

Compte rendu de la réunion du CE de février 2005

Bilan 2004 - Perspectives 2005

Cette présentation a été faite en grande partie par notre PDG, M.Laroche.

Pour notre PDG le bilan 2004 est relativement positif malgré les 8M€ de non qualité, les retards sur 413 et 514 (qualifiés d'inacceptables dans les documents) et le client DGA mécontent (risques de fortes pénalités). Selon lui, ces problèmes ne sont pas liés au manque d'effectif, aux suppressions de certains contrôles, aux manques de biseaux lors des départs (quand il y a un remplacement !).

La cause, ce serait l'horaire efficace : nous ne travaillons pas assez ou mal. Les Objectifs De Gestion ont toujours le même but : faire baisser les effectifs pour atteindre 1050 personnes en 2007.

Manifestement, les effectifs sont la seule variable d'ajustement sur laquelle la DG joue pour atteindre son unique objectif : remonter toujours plus de dividendes à la SNECMA SA.

EAF:

D'ailleurs, les Etudes Auto Financées (EAF) maintenues à 3% du Chiffre d'Affaires (prévu à la baisse : - 25% de 2003 à 2007) montrent bien que la direction n'a aucune volonté de mettre les moyens nécessaires au développement des produits nouveaux. Pour notre information, la moyenne des EAF sur le groupe Snecma est de 11%, ce qui est raisonnable pour une industrie qui veut continuer à se développer vers de nouveaux marchés ou bien s'améliorer dans les domaines qu'elle possède. La politique de notre PDG est toute autre : il s'agit de survivre! Il nous rappelle que 35% de l'activité thermo-structurale est financé par les EAF et nous lui avons rappelé que J.P. BECHAT avait promis 300 emplois pour cette activité.

La faiblesse générale des EAF ne peut que nous inquiéter.

Sous-traitance:

Pour notre PDG, tout est « externalisable » (sous-traitance). Il semble ignorer que, dans de nombreux

cas, c'est le personnel SEP-SPS qui a été obligé de former ses sous-traitants, parfois sur plusieurs années, pour qu'ils deviennent performants (calculs, traitements de surfaces, études...). Aujourd'hui, il pense qu'il est facile de sous-traiter et il se vante d'avoir quitté des entreprises où le taux de sous-traitance atteint 30%.

Notre PDG prétend que nous allons chercher de nouveaux marchés, mais il ne garde pas le potentiel humain pour les développer (effectif études en 2004 : 258 personnes, en 2007 : 197 ; aux méthodes en 2004 : 102 personnes en 2007 : 76). Il veut continuer de sous-traiter notre savoir-faire ; il prétend que nous ne savons plus travailler alors qu'il supprime sournoisement tout notre savoir-faire.

Vous l'aurez compris, les perspectives 2005 à 2007 ne sont pas réjouissantes.

COMMENTAIRES SUD :

Le seul gagnant de la politique menée à SPS est encore l'actionnaire. Pour 2004, les bénéfices réalisés ont été de 17 156 712 € et le conseil d'administration s'est octroyé un petit supplément en prenant sur nos réserves soit 17 373 098 € de dividendes. En 3 ans, c'est 47,4 M€ qui ont été remontés à la holding SNECMA. Ces dernières années, les salariés n'ont jamais autant rapporté d'argent à l'actionnaire.

Quand on compare, sur 10 ans, le rapport des bénéfices obtenus sur le chiffre d'affaires (soit le taux de rentabilité), on obtient :

En 1996 : 3,05% (dernier exercice SEP),

2002 : 6,23%, 2003: 6,69%, 2004: 7,08%.

En retour, Snecma nous reverse en EAF 4 à 5M€, ce qui est insuffisant pour investir dans la recherche de nouveaux marchés pour assurer l'avenir d'une entreprise comme la nôtre.

Du temps de la SEP, l'entreprise reversait 30% de dividendes aux actionnaires, aujourd'hui c'est 70% en prenant en compte les EAF reversées.